

Indre-et-Loire / Chinon / La Surprise

LA SURPRISE

Des enchères... liquides

**Menée par
Philippe Rouillac,
commissaire-priseur,
la vente a eu lieu au
château du Rivau.**



Une vente aux enchères peu commune a eu lieu dimanche après-midi au château du Rivau. Quelque 600 bouteilles de vins du Val de Loire ont été mises en vente par Philippe Rouillac, fameux commissaire-priseur de Vendôme (Loir-et-Cher).

Marteau à la main, il a vanté les qualités des vins présentés, aidé dans sa tâche par des professionnels du goût à savoir Jean-Jack Martin, chantre des vignerons, Christian Asselin, expert et Jean-Max Manceau, président du Syndicat des vins de Chinon.

Au cœur du « fief du cabernet franc », quelques autres cépages, tels le chenin ou le sauvignon ont trouvé leur place.

Une très belle place même pour le moelleux du château de Fesles, du domaine Bonnezeaux (Maine-et-Loire). « Attention, ici nous avons sans doute l'un des meilleurs moelleux de France ! C'est l'un des rares vins à être présents sur les tables de l'Élysée », assure le commissaire-priseur avant de déterminer la mise à prix à 100 € le lot de trois bouteilles. Avec quelques clins d'œil et mains discrètement levées, le lot est adjugé à 150 € à un grand amateur de vin.

Et Philippe Rouillac d'enchaîner : « Aujourd'hui, il y a du vin à tous les prix ! Pour ce bourgueil, je propose une mise à prix de 10 €. » Anjou, Bourgueil, Chinon, Coteaux de l'Aubance ou du Layon : toutes les grandes appellations du Val de Loire étaient présentes dans cette vente aux enchères exceptionnelle.

Une première organisée volontairement dans le cadre des Journées du patrimoine. Une première marquée par les millésimes en 7. Comme 1947 proposé par exemple par un viticulteur de Bourgueil. « Regardez à cette époque, le flaconnage était différent, il ressemblait à celui des bordeaux. ».

L'année prochaine, pour sa deuxième édition, « Patrimoine et Vins du Val de Loire » se consacrera aux millésimes en 8... Une nouvelle tradition s'instaure.

V.P.

www.rouillac.com